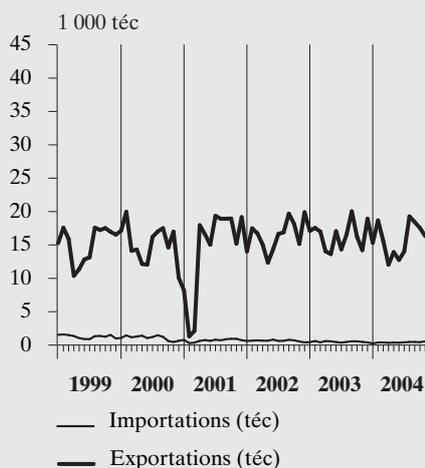


Reprise des importations de viande

Recul des exportations de gros bovins vivants en 2004

En 2004, les exportations de bovins vivants (931 000 têtes pour 191 000 téc) accusent un repli de 2,5 % en têtes et de 3,1 % en téc. Elles correspondent à des expéditions de mâles destinés à la boucherie ou à l'engraissement pour 80 % et à des génisses destinées à l'élevage ou à la boucherie pour 15 %. L'Union européenne à 25 est le débouché de 92 % des animaux exportés en vif, l'Italie ayant importé à elle seule 83 % de l'ensemble. Les exportations vers les pays tiers se sont réduites à 57 000 têtes (-2,6 %) pour 16 000 téc (-8,9 %) en 2004, avec une activité consacrée à 75 % au Liban. Les recettes dégagées par les exportations en vif dépassent 860 millions d'euros en 2004, mais sont en baisse de 5,6 % par rapport à 2003.

Repli des exportations de gros bovins vivants en 2004



Source : Agreste, Douanes

Moins importantes, les importations en vif de gros bovins se replient aussi

Les importations de gros bovins vivants (22 400 têtes pour 4 800 téc), beaucoup plus modestes que les exportations, perdent 6 % en têtes sur 2003. Les entrées de gros bovins vivants destinés à l'élevage et à la boucherie (hors reproducteurs), qui regroupent 80 % des importations réalisées en 2004, reculent encore de 7,5 % par rapport à 2003. Les importations de vaches (10 000 têtes) représentent 45 % des gros bovins vivants importés en 2004. Le poste des reproducteurs (vaches, génisses et taureaux) correspond à 20 % des entrées en vif en tête. Vient ensuite celui des génisses (18 %) et celui des mâles (17 %), destinés à l'élevage, l'engraissement ou la boucherie. La Belgique fournit plus de la moitié de la demande française en bovins vifs pour 2004. Les apports des Pays-Bas et de l'Espagne représentent respectivement 21 % et 15 % de l'ensemble. Après une chute en 2003, l'offre allemande reprend avec 1 600 têtes en 2004.

Une consommation de viande bovine en léger recul pour 2004

En 2003, la consommation de viande bovine (gros bovin et veau) avait reculé de 1,5 % après une année 2002 au niveau exceptionnellement élevé. En 2004, avec un peu moins de 1,7 million de téc, elle se retire à nouveau de 0,5 %. Le premier semestre 2004 s'est situé au-dessous de celui de 2003, où la consommation avait été ferme. La reprise apparente au cours de l'automne, notamment en novembre et décembre a permis de limiter le recul au niveau annuel. Ce maintien relatif de la

consommation de viande bovine a permis d'écouler les stocks de viande constitués dans le cadre du programme d'achat spécial en 2001 et 2002.

La part des importations de viande bovine augmente en 2004

La part des viandes bovine importées dans la consommation passe de 16 % en 2003 à 20 % en 2004. Le volume des importations (323 000 téc) s'est accru de 18 % en 2004, par rapport à 2003. Les importations françaises de viande bovine proviennent de l'UE pour 94 % et sont réalisées à 80 % en viande fraîche et réfrigérée en 2004. Les importations de viande fraîche et réfrigérée sont réalisées principalement sous forme de pièces désossées (41 %), de carcasses (19 %), de quartiers arrière (18 %) et de quartiers avant (12 %). Pour le congelé, le désossé contribue à 96 % des volumes importés. En 2004, les Pays-Bas, notre premier fournisseur, concentrent 26 % des apports, dont 40 % seraient réalisés en viande de veau (Source Ofival-PVV). Ils devancent l'Allemagne (24 %). L'Espagne, avec 15 % des envois, conforte encore sa troisième place acquise en 2002, devant l'Italie, l'Irlande et la Belgique.

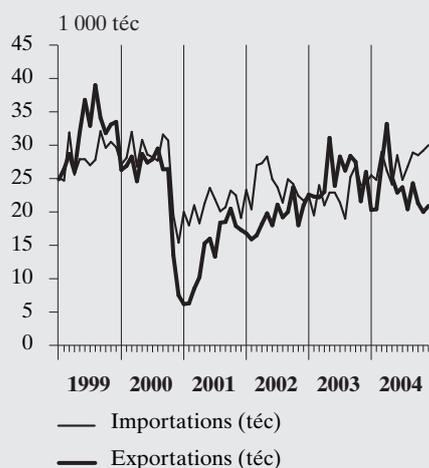
Des exportations de viande bovine en baisse pour 2004

En 2004, les exportations diminuent de 7,8 % par rapport à 2003, avec un volume de 279 000 téc. Elles ont absorbé 15 % de la production française en 2004 contre 16 % en 2003. Les exportations de viande ont été réalisées à 72 %, sous forme de viande fraîche et réfrigérée, contre 66 % en 2003. Les

bovine en 2004

exportations de viande fraîche et réfrigérée se font principalement en carcasses (27 %), en pièces désossées (21 %), en quartiers avant (19 %) et arrière (15 %). Les exportations de viande bovine congelée (63 000 téc) ont diminué de 26 % en 2004 par rapport au niveau élevé de 2003. Ce niveau élevé des exportations de viande bovine congelée s'expliquait par la remise en marché des stocks publics d'intervention en 2003. Les pays membres de l'UE représentent la majeure partie des débouchés (80 %) pour la viande bovine congelée. L'Italie absorbe 22 % de ce flux en 2004, contre près de 40 % en 2003, et l'Irlande dont la demande a doublé en 2004 pour ce type de produit concentre 16 % des achats. En 2004, pour le congelé, 98 % des tonnages ont été exportés en désossé, contre 86 % en 2003. Globalement, nos principaux clients pour les expéditions de viande bovine sont les pays membres de l'UE qui pèsent pour 91 % des échanges, dont l'Italie et la Grèce pour 26 % chacune, et l'Allemagne (14 %).

Reprise des importations de viande bovine en 2004



Source : Agreste, Douanes